

Yves Garric

TROIS PIÉCETTES
DE NOËL

Yves Garric

Piécette de Noël

NOUS SOMMES TOUS DES BERGERS

LE RÉCITANT

Des bergers ! Tous, nous sommes des bergers ! Des bergers de Bethléem... (*Un temps*) Mais savons-nous encore les écouter, ces cuivres des anges qui trompettent la joie de l'Enfant Nouveau-Né ? Ce n'est peut-être d'ailleurs plus une nouvelle. Juste une banale information, parmi les autres, au journal de vingt heures.

LE PRÉSENTATEUR DU JOURNAL

DE 20 HEURES, *le visage encadré par un écran de télé*

Madame, Monsieur, bonsoir. Au sommaire de notre journal, la neige qui a fait son apparition sur la moitié Nord de la France. Une couche d'un demi centimètre a paralysé tout aujourd'hui la circulation dans les rues de Paris. – Politique internationale : le conseil de sécurité de l'ONU déterminé à intervenir d'ici cinq à six semaines dans le conflit qui a déjà fait des milliers de victimes en Afrouasie septentrionale. – En France, les ostréiculteurs mécontents des mesures d'hygiène décrétées par les Pouvoirs Publics. – Nous irons également à Bethléem où une jeune femme sans papier vient de mettre au monde un enfant dans une pauvre étable. – À l'Olympia enfin, le retour après quatre longues années d'absence, de la star Miracula Paradiso, avec un tour de chant totalement inédit...

Alors arrive une cohorte d'enfants, portant à bout de bras des écrans qu'ils agitent, entretenant une sorte de ronde...

LE RÉCITANT

Comment, aussi, faire le tri du vrai du faux, de l'accessoire et de l'essentiel, dans l'avalanche des messages qui nous pleuvent dessus, pauvres bergers que nous sommes, perdus dans la forêt des écrans. Messages du net, Facebook, livebox, iPod...

UN INTERNAUTE, *muni de son ordinateur portable*

Vous allez rire... Devinez un peu où j'ai récupéré la grande nouvelle de l'Enfant nouveau-né ! À minuit une précise elle est arrivée sur ma messagerie. Mais, allez savoir pourquoi, elle est restée bloquée dans la corbeille des messages indésirables. Je l'ai récupérée de justesse. (*Un temps*) Bon, je vais faire suivre à mon réseau...

LE RÉCITANT

Encore, s'il n'y avait que la télé ou internet pour brouiller le message. Écoutez plutôt le joli concert que voilà.

LES ENFANTS, *revenant, porteurs de pancartes avec des slogans publicitaires tels que*

Panneau : Nouveau : les huîtres fourrées au chocolat !

Slogan énoncé et répété oralement : Demandez les huîtres fourrées au chocolat, notre nouvelle spécialité... Le produit gastronomique qui fait fureur!

Panneau : Le pack spécial bûche de Noël – galette des Rois – œufs de Pâques

Slogan oral : Simplifiez-vous la vie. Procurez-vous le tout en un, notre super pack spécial fêtes bûche de Noël – galette des Rois – œufs de Pâques...

Panneau : La poupée qui mange sa soupe toute seule, le jouet qui comblera votre enfant !

Slogan oral : Ne privez pas votre enfant du jouet à la mode, le jouet que tous les petits doivent avoir : la poupée qui mange sa soupe toute seule !

Panneau : La voiture miniature télécommandée qui pollue

Slogan oral : Demandez notre catalogue de Noël avec la grande nouveauté qui étonnera petits et grands : la voiture miniature télécommandée qui fume et qui sent mauvais et qui pollue comme une vraie...

LE RÉCITANT

Ouais... Comment voulez-vous, dans tout ce tintamarre, que les anges accomplissent leur mission ! Ils ont beau s'époumoner, souffler de toutes leurs forces dans leurs trompettes, nul ne les entend, personne ne les écoute...

Survient le chœur des anges, interprété par des enfants porteurs de simili trompettes. Ils les embouchent vainement, s'époumonant à souffler sans parvenir à en tirer le moindre son... Ils s'en retournent, l'air désappointés.

LE RÉCITANT

Nous sommes tous des bergers... Des bergers qui guettent l'étoile... La profusion des illuminations factices brouille notre vision. Les guirlandes nous masquent la voûte céleste. Comment trouverons-nous notre chemin ?

Une troupe d'enfants vient, sur ce texte, agiter, en une sorte de truculent ballet, des lampes, lanternes et torches électriques qui composent un ensemble multicolore.

Au bout d'un moment, tous sortent.

Et arrive, marchant lentement, l'air recueilli, un enfant porteur d'une étoile...

LE RÉCITANT, après un temps de silence

Et pourtant, pourtant, parce que nous sommes tous des bergers – d'humbles bergers des montagnes de Judée – l'étoile est bien là pour illuminer notre regard. Car elle ne s'éteint jamais, dans le silence de notre cœur. Laissons-là se raviver à la grande espérance de Noël.

Oui, bergers nous sommes tous. Bergers tout d'abord de nous-mêmes ; bons pasteurs pour les plus jeunes de nos frères, et pour ceux qui nous ont été confiés; gardiens de l'ensemble de la Création qui resplendit de la naissance de l'Enfant.

Que notre étoile ajoute à la lumière de toutes les étoiles. Que nous allions à la Crèche main dans la main. Qu'en guise de présent, d'agneaux, d'or, de myrrhe, d'encens nous portions notre fraternité, notre solidarité. Soyons les bergers de l'Amour.

Les trompettes des Anges se sont tues. Dans la paix de cette belle nuit, bergers que nous voulons être, attentifs à toutes les alertes, tendons aussi l'oreille à la voix de ceux qui appellent Noël.

LE SDF

Je suis, enroulé dans ma mauvaise couverture sur un coin de trottoir, la tête sur mon sac en guise d'oreiller, le SDF rétif à toutes les aides. Les étoiles qui scintillent dans le ciel me disent que la nuit sera froide. Que savez-vous de mes raisons d'être à la rue, de refuser jusqu'aux abris d'urgence ? Pour moi, il n'y a pas de Noël. Surtout, ne me racontez pas d'histoire. Je ne vous aurai aucune reconnaissance pour la pièce ou le billet que vous glisserez demain dans mon chapeau. Une seule chose peut-être pourrait encore m'atteindre. Qu'en passant, vous posiez sur moi un regard d'Amour vrai. Un regard qui ne juge, ni ne s'apitoie mais qui nous fasse, l'espace d'un instant, nous sentir frères. En êtes-vous capable ? Alors peut-être pour moi ce serait Noël quelques secondes.

LA CHÔMEUSE

Perdre son emploi début décembre, quand on est seule à élever trois enfants... Ne pas oser puiser dans ses maigres indemnités de licenciement pour garnir un peu décentement le sapin... Économiser jusque sur le chauffage... Ce n'est pas encore la pauvre étable, le bœuf et l'âne en moins... Mais je me demande de quoi sera faite la Noël de l'an prochain.

Obligée pourtant de faire bonne figure, surtout devant mon aîné qui ne supporte plus de me voir angoissée... Pour moi, Noël, ce serait d'avoir au moins quelqu'un à qui parler. Quelqu'un qui m'aiderait à faire le point, à chercher une solution. Quelqu'un qui me montrerait ne serait-ce qu'un semblant de lueur d'étoile dans cette nuit où j'ai peur de m'enfoncer.

LA "DÉPRIMÉE"

La nuit, moi j'y suis. Totalement ! À un point que vous ne sauriez imaginer ! Ça s'appelle une "dépression nerveuse". Alors Noël, dans tout ça! Noël, ce serait à la rigueur de rencontrer quelqu'un qui ne me dise pas "Faut te secouer, ma belle! Tu te laisses trop aller..." Quelqu'un qui me prenne la main, me laisse sangloter sur son épaule sans me faire la leçon et m'explique doucement, avec des mots vrais, qu'il ou elle me comprend parce qu'il ou elle a connu ça, qu'il ou elle sait, pour l'avoir expérimenté, à quel point est dure ma souffrance. Mais qu'on s'en sort ; qu'on finit par s'en sortir. La preuve : il ou elle s'en est sorti(e). Qui viendra me persuader qu'un jour, dans ma nuit, une étoile finira par percer...

LE PAYSAN

D'un jour à l'autre, je m'attends à mettre la clef sous la porte. Trop endetté ! La banque ne suit plus. Je n'ai pourtant fait que suivre les bons conseils. J'ai investi à fond pour que ma ferme soit compétitive. Ma femme et moi avons bossé comme des bagnards. Mais les cours n'ont pas suivi. La terre, pourtant, nous l'avons dans le sang. Mais ce n'est plus la terre. C'est l'usine, en pire.

Figurez-vous qu'aujourd'hui un voisin, celui peut-être sur qui nous comptions le moins, est venu de lui-même nous proposer de nous céder quelques hectares qu'il a en fermage si ça pouvait nous aider à sauver la situation. Un geste incroyable quand on connaît la course aux hectares qui met le feu à nos campagnes. Un geste qui arrive trop tard mais qui arrive quand même. Au fait, vous savez quel est son petit nom, à ce voisin ? Noël !

UN ENFANT

Je suis l'enfant tiraillé. L'enfant de la rupture. L'enfant du conflit. On me dit "Tu es grand, maintenant. Et tu dois comprendre". J'opine de la tête. Mais le soir, je pleure en m'endormant. Demain matin, quand je me réveillerai, je trouverai le sapin couvert de paquets à mon intention. Mais ce dont j'ai le plus besoin n'arrive pas dans la hotte du père Noël.

UN SECOND ENFANT

Et moi je suis l'enfant livré à lui-même, l'enfant-roi, l'enfant sans éducation. Celui qui pourrit la vie de ses professeurs. On me croit sûr de moi, imperméable à tout sentiment. Je rêve comme cadeau de Noël d'un peu d'autorité à la maison. Vous savez, de cette autorité bienveillante qui s'apparente à l'amour. Ce présent-là non plus, ne se livre pas sur un traîneau tiré par des rennes.

LE PRISONNIER

Cette nuit, je ne regarde pas la télévision, dans ma cellule. Les programmes à la guimauve, les bulles de champagne, merci ! Je ne penserai pas davantage aux miens qui passeront les fêtes sans moi. Je fermerai très fort les yeux, je m'efforcerai de ne penser à rien. Surtout pas que je fais partie du rebut de l'humanité, comme l'a si justement dit le procureur de la République dans son réquisitoire. (*Un temps*) Parfois, pourtant, il me semble que les choses auraient pu tourner autrement si... si on m'avait donné ma chance.

(*Un temps*) Noël, ce serait pour moi la visite au parloir que je n'aurai jamais, la lettre que je ne recevrai pas. Le mot d'un codétenu ou d'un gardien que je n'entendrai jamais. J'en ai pour vingt ans. Est-ce qu'on peut encore se souvenir de Noël, après vingt ans ?

LE MALADE EN FIN DE VIE

Ne me racontez pas de salades : je sais exactement où j'en suis. Cette fois, la maladie est la plus forte. C'est une question de jours, peut-être d'heures. Et pourtant, je suis en paix. Oh... ne me faites pas dire ce que je ne dis pas. Si je m'embarque à vous dire... enfin, il n'en faudrait pas beaucoup pour que je craque. Mais mon Noël est là, qui vient fidèlement me tenir la main chaque jour. Elle s'appelle Jacqueline. Je ne la connaissais pas. J'ai la chance, grâce à elle, de pouvoir bénéficier de ces fameux soins palliatifs dont j'avais vaguement entendu parler. Grâce à elle, pour moi et pour les miens, Noël se passe aussi bien que possible. Je peux le dire : dans beaucoup de paix.

L'HABITANT DE PALESTINE (PALESTINIEN *ou* ISRAÉLIEN)

Pour moi, Bethléem, la Palestine, ce ne sont pas que des mots vagues sur la carte de géographie. Quasiment chaque jour je tremble quand les miens sortent dans la rue. Ce que nous vivons, seuls peuvent le comprendre tous ceux qui à travers le monde ont entendu exploser des roquettes non loin de leur maison, connaissent les checkpoints, les perquisitions à toute heure, les rationnements d'eau, les coupures d'électricité. Noël a ici le visage de ces hommes et de ces femmes qui se tendent la main par-dessus les barbelés et disent des mots de paix. "Paix aux hommes de bonne volonté!". Comme cette parole prend ici de sens !

Le chœur des anges revient, proclamant : Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté ! (ter)

LE RÉCITANT

"Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté!" C'est le message qu'entendirent les bergers des montagnes de Judée. Paix ! Un mot tout neuf, comme l'Enfant dont nous célébrons la naissance.

Il n'est de paix que dans la justice, l'amour, la fraternité, la solidarité ! Soyons des bergers, vigilants, humbles et joyeux ! L'étoile qui brille au plus profond de nous, suivons la, pleins d'espoir, jusqu'à Crèche.

copyright © Yves Garric

Consignes importantes :

- *le nom de l'auteur ne doit pas être annoncé lors de l'interprétation publique de cette piécette.*
- *les copies, photocopies et autres reproductions de ce texte sont autorisées à l'expresso condition qu'y figurent le nom de l'auteur ainsi que ces consignes.*
- *aucun droit n'est dû pour ce texte précis qui est hors répertoire habituel de l'auteur. On peut, en revanche, envoyer à l'auteur un petit mot à l'adresse suivante : yvesgarjm@orange.fr*

Le site d'Yves Garric : <http://www.yvesgarric.com/>

Yves Garric

GARDES-NOËL

GARDES-NOËL

LE DÉCOR :

Non loin, et en avant, de la Crèche, un poste de contrôle, genre check point. On pourra le concrétiser par le symbole très fort des barbelés, ajouter guérite, mortier, bazooka ou mitrailleuse sur pied...

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène) :

- *UN CHANTEUR*
- *TROIS AGENTS DE SÉCURITÉ*
- *DEUX HÔTES D'ACCUEIL*
- *UN BERGER*
- *UN DEMANDEUR D'ASILE*
- *TROIS RÉFUGIÉS*
- *TROIS ANGES (ou plus)*

Bien évidemment, tous ces rôles peuvent être tenus indifféremment par des actrices ou des acteurs.

Recommandation importante : on veillera à bien travailler le volume sonore donné aux répliques. Il n'est rien de plus lassant pour un auditoire que de perdre la moitié du texte.

UN CHANTEUR, *qui chante à tue-tête tout en s'avançant vers le poste de garde, un paquet dans les mains*

« Il est né le Divin Enfant, jouez hautbois, résonnez musette... », etc

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *lui barrant le passage*
Stop ! Stop ! Monsieur, s'il vous plaît, n'avancez plus...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Et veuillez ne pas brailler si fort, je vous prie ! Vous allez réveiller le Petit.

LE CHANTEUR

Pardon ! Excusez-moi. Mais je suis tellement... tellement... comment dire ? Quand j'ai appris la nouvelle, c'est comme si tous les oiseaux du monde s'étaient mis à me remplir la tête de leur concert... Comme si toutes les fleurs de la création m'avaient ébloui les yeux de leurs couleurs, inondé les narines de leurs parfums. Une joie comme celle qui me dilate le cœur... je ne croyais pas que c'était possible ! Depuis je ne peux pas m'arrêter de chanter. Tenez : « Gooooooooo... in excelsis deo... Glo... ooo... ooooo... »

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Arrêtez-moi ça immédiatement ! (*Montrant l'appareil de mesure qu'il tient à la main*) Vous êtes à soixante décibels alors que par arrêté préfectoral le seuil est limité à cinquante dans la zone de la Crèche !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Si vous persistez, on vous colle une amende.

LE CHANTEUR

Pardon-excuses ! Mais je suis tellement... tellement...

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *l'interrompant*

En attendant, vous bouchez le passage. Dégagez, s'il vous plaît !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *usant d'un talkie-walkie*

Ici Alpha Écho Bravo... Vous reçois 5 sur 5, Oscar Lima Tango... Ici Alpha Écho Bravo... Je répète : arrivée imminente VIP à poste de contrôle numéro 3... Je répète : arrivée imminente VIP à poste de contrôle numéro 3...

LE CHANTEUR

Vous comprenez... dès que j'ai entendu l'information à la radio, j'ai fermé le rideau du magasin, j'ai sauté dans le premier avion pour Bethléem. Et... et... me voici !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Vous voilà bien, en effet, comme les milliers d'autres désœuvrés qui sont déjà là, et qui viennent tourner autour de notre poste de contrôle comme des essaims de mouches !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Et d'après les prévisions, ça ne fait que commencer...

LE CHANTEUR, *plein d'espoir*

Heu... on pourrait le voir, ce Petit ?

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Vous avez un laissez-passer ?

LE CHANTEUR, *l'air embarrassé*

Ma foi...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *à ses collègues*

Vous n'avez pas entendu ? Des VIP sont annoncés dans le secteur...

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *soudainement paniqué*

Je parie que ce sont les Rois Mages !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Non, les Rois Mages, en principe, c'est pas avant l'Épiphanie. Mais... pourquoi pas le président des Etats-Unis ?

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Ou le roi d'Espagne...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *au chanteur*

En tout cas, Monsieur, vous ne pouvez pas rester ici. Allons, dégagez !

LE CHANTEUR

Juste un petit coup d'œil, sur la Crèche...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Vous n'avez pas de laissez-passer, alors... vous circulez !

LE CHANTEUR, *suppliant*

Allez... un regard... même pas de trois secondes, en passant.

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *soudainement paniqué*

Monsieur, si vous insistez, on vous embarque au poste.

LE CHANTEUR, *déçu*

Dommage ! Je lui avais apporté un petit cadeau... Oh... pas grand-chose. Mais ça m'aurait fait plaisir de le lui déposer moi-même au pied de la Crèche.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *lui désignant un endroit non loin de là*
Pouvez poser ça là, si ça vous chante. Ça (*Un léger temps. Marmonnant entre ses dents*) Ça ne lui fera jamais que la cinquante millième peluche, ou le vingt millième babygros, au même.

LE CHANTEUR, *qui tourne les talons en chantant*

« Les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux... », etc.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Il va se la prendre, cette amende... Il va se la prendre !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *riant*

Bah... soyons un peu indulgents, quand même. Ce n'est pas tous les jours Noël.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Heureusement, je vais te dire ! Et il a fallu que ça tombe sur moi... Moi qui croyais être pépère, en prenant mon service.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Qui aurait cru que l'événement allait avoir un tel retentissement.

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Ouais... Curieux, quand même, tout ce tintouin autour d'un couple de sdf et de son gnare qui a pris sa première goulée d'oxygène dans une pauvre étable.

DEUXÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Attention ! V'là les VIP qui se pointent ! (*Utilisant fébrilement son talkie-walkie*) Ici Alpha Écho Bravo, ici Alpha Écho Bravo... à Charlie Fox Sierra... VIP en vue poste de contrôle... Je répète : VIP en vue poste de contrôle numéro 3. (*Pour la vraisemblance de la scène, il reste l'oreille collée un moment au récepteur, écoutant la réponse. Puis il conclut :)* Terminé !

Deux hôtes ou hôtesses d'accueil arrivent en courant, avec des colliers de fleurs.

PREMIER HÔTE

Vite ! Vite ! Les VIP sont là ! On est en retard !

DEUXIÈME HÔTE

Avec tous ces visiteurs à gérer, on fait ce qu'on peut...

PREMIER HÔTE

Mettons-nous en place. Toi, tu leur passes les colliers de fleurs autour du cou. Moi, je dirige les personnalités les plus importantes sur le salon d'honneur. (*Aux gardes*) Vous, Mesdames et Messieurs les gardes, inutiles de vous demander de redoubler de vigilance.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Discrets et efficaces... c'est la devise de l'agence qui nous emploie.

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Et fermes ! Avec nous, pas de danger que le premier péquenot venu s'infiltre jusqu'à la Crèche.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Avec toute cette racaille qui traîne, on est habitués à ouvrir l'œil.

DEUXIÈME HÔTE

On a tous intérêt à ce que ça se passe bien. Les ordres d'en haut sont formels.

PREMIER HÔTE

Les voici ! Silence !

Ils se disposent sur deux rangs. Les gardes prennent leur air le plus martial. Les hôtes ou hôtesses adoptent des sourires figés d'une oreille à l'autre.

À partir de là, défilent des arrivants fictifs. Les gardes portent sur eux des regards à la fois vigilants et pleins de déférences. Les hôtes les accueillent avec obséquiosité, multipliant politesses et courbettes, ne sachant plus où donner de

leur servilité. Ils pourront avoir une liste à la main (ce qui facilitera l'apprentissage du texte !¹). Le Deuxième Hôte mime le geste de s'incliner devant chacun de ces visiteurs avant de lui passer un collier de fleurs autour du cou. Ce qui donne les répliques suivantes :

PREMIER HÔTE

Monsieur l'Ambassadeur... bienvenue à Bethléem !

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Monsieur le Sénateur !

PREMIER HÔTE

Monsieur le Président a fait bon voyage ? Si Monsieur le Président veut bien me permettre... je vais le conduire au salon d'honneur.

Il disparaît un moment, entraînant à sa suite, multipliant toujours ses courbettes, le « président » en question cependant que son collègue continue à accueillir les visiteurs, s'inclinant toujours devant chacun d'eux avant de leur glisser son collier de fleurs :

DEUXIÈME HÔTE

Madame la Député, bienvenue à Bethléem !

Bienvenue à Bethléem, Monsieur le Préfet !

Madame la Ministre, bienvenue à Bethléem !

Bienvenue à Bethléem, Excellence !

Monsieur le Chargé de mission, bienvenue à Bethléem !

Madame la Commissaire Internationale, bienvenue à Bethléem

PREMIER HÔTE, *qui est venu reprendre sa place en courant*

Bienvenue Monsieur le Sous-scrétaire d'État !

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Maître !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *poussant le Troisième Agent
du coude, mezzo voce*²

T'as vu, t'as vu ! C'est Johnny Duballay qui arrive, là-bas.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *sur le même ton*

¹ Stratagème absolument à éviter, en principe, au théâtre ! Mais, s'agissant d'un sketch de Noël, vite monté la plupart du temps, on pourra à la rigueur s'autoriser cette exception. Le mieux étant quand même d'apprendre le texte !

² Mezzo voce... comme au théâtre. C'est-à-dire suffisamment fort pour être entendu de l'auditoire.

Ils sont toute une bande ! Y a aussi Malin Bedon !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *au comble de l'excitation*
Et Tarta Tatini !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Je rêve pas : au bras de Cléopatra Ultrason, c'est bien Michaël Barricow... Je croyais qu'ils étaient plus ensemble.

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Moi, j'ai bien envie de leur demander des autographes...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *à ses collègues*

Chut ! Allons, allons, ne relâchons pas notre surveillance.

PREMIER HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Madame l'Ambassadrice !

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Monseigneur !

PREMIER HÔTE

Éminence, bienvenue à Bethléem !

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Votre Altesse.

PREMIER HÔTE

Mon Général, bienvenue à Bethléem.

DEUXIÈME HÔTE

Votre Majesté, bienvenue à Bethléem. Si Votre Majesté veut bien me suivre, je vais accompagner Votre Majesté jusqu'au salon d'honneur.

Il s'en va, précédant le royal visiteur fictif.

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Monsieur l'Archiduc !

Madame la Comtesse, bienvenue à Bethléem !

Monsieur le Coprince, bienvenue à Bethléem !

Monsieur le Président directeur général, bienvenue à Bethléem !

Madame la Présidente, bienvenue à Bethléem ! Si Madame la Présidente veut bien patienter, nous allons la conduire au salon d'honneur.

Monsieur le Plénipotentiaire, bienvenue à Bethléem !

PREMIER HÔTE, *qui vient reprendre sa place*
Monsieur le Président du Sénat, bienvenue à Bethléem.

DEUXIÈME HÔTE
Bienvenue à Bethléem, Amiral !

PREMIER HÔTE
Bienvenue à Bethléem, Maréchal !

DEUXIÈME HÔTE
Maître, bienvenue à Bethléem !

PREMIER HÔTE
Excellence, bienvenue à Bethléem !

DEUXIÈME HÔTE
Madame la Cantatrice, bienvenue à Bethléem !

S'avance alors, avec sa cape et son bâton, portant un agneau³ sur les épaules, un berger. Ce personnage sera joué par un acteur en chair et en os. Le Deuxième Hôte qui allait lui passer un collier de fleurs autour du cou, s'interrompt, interloqué.

PREMIER HÔTE, *au Berger*
Bienvenue à Bethléem, Monsieur le... le... (*Il s'interrompt à son tour, l'air tour surpris. Après quelques secondes de silence outré :)* Qu'est-ce que c'est que ça ?

DEUXIÈME HÔTE
Ouais... c'est qui ce type ?

PREMIER HÔTE
On va quand même pas laisser cet individu s'avancer jusqu'à la Crèche ?

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *bondissant sur le BERGER*
Hé, vous, là ! Z'avez un laissez-passer ?

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *au Premier Agent de Sécurité*
La gaffe ! Comment on a pu le laisser arriver jusque-là !

³ En peluche. Pas d'utilisation d'animaux vivants sur scène !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Sûr qu'on a pas fini de se faire souffler dans les bronches !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Tu veux dire que, sur ce coup-là, on va se faire virer, oui !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *au BERGER*

Ce laissez-passer... ça vient ?

LE BERGER

Quel « laissez-passer » ? Pas besoin de « laissez-passer » pour aller jusqu'à l'Enfant ?

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Pas besoin de laissez-passer ! Vous avez trouvé ça tout seul !

LE BERGER

De tout temps les humbles bergers, comme moi, ont été admis à la Crèche. Et il n'y a pas de raison pour que ça change. Allons, je vous prie, Monsieur le Garde, laissez-moi passer... si j'ose m'exprimer ainsi. Je ne voudrais pas trop m'attarder. Il faut que j'aille retrouver mon troupeau.

Il fait un pas en direction de la Crèche.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *lui barrant la route*

Halte-là, mon gaillard ! Je ne sais pas d'où vous sortez. Mais vous ne vous figurez quand même pas qu'on va vous laisser approcher comme ça l'Enfant Sauveur !

PREMIER HÔTE

Surtout que de l'Enfant Sauveur, par les temps qui courent, on en a rudement besoin !

LE BERGER

Je ne me figure rien du tout. Je sais simplement que cet Enfant est venu pour nous tous. Pour les bergers comme pour les autres. Et j'ai bien l'intention d'aller me prosterner devant lui.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Ah oui ! Ce serait du propre si chacun pouvait, comme ça, comme bon lui semble, s'approcher de la Crèche ! Vous ne savez pas qu'il faut désormais demander une autorisation spéciale ?

PREMIER HÔTE

Et ces autorisations ne sont accordées qu'au compte-gouttes. Encore heureux !

LE BERGER, *contenant mal son indignation*

Alors on ne peut plus aller voir l'Enfant Jésus, comme ça, en toute simplicité, en lui ouvrant son cœur ?!

DEUXIÈME HÔTE

C'est comme si chacun voulait aller voir le président de la République. Ou la Reine d'Angleterre !

LE BERGER

Alors là... je ne vois pas le rapport ! Il ne me viendrait d'ailleurs jamais à l'idée de lâcher mon troupeau pour m'inviter chez le président de la République ou la reine d'Angleterre ! Quelle drôle d'idée !

Il éclate de rire.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Eh bien moi, vous ne me faites pas rire ! Pas du tout alors ! Et d'abord, est-ce que vous avez vos papiers ?

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *bondissant à son tour sur le BERGER*
Oui, est-ce que tu as tes papiers ?

LE BERGER

Pour aller garder mes moutons, à vrai dire, je n'avais pas cru nécessaire...

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Il n'a pas ses papiers ! Et en plus il veut entrer dans la Crèche !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Vraiment, tous les culots !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Allez, on l'embarque. (*Aux deux autres agents*) Amenez-moi ça au poste !

LE BERGER

Non, mais ça ne va pas !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Et en plus il fait du scandale !

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *entre ses dents*

Toi, mon coco, tu vas nous payer les ennuis que tu es en train de nous faire.

Les Agents de Sécurité vont pour se saisir du Berger. Celui-ci leur échappe en courant. Ils le poursuivent.

PREMIER HÔTE, *à la cantonade*

Messieurs, Mesdames les Présidents, Mesdames et Messieurs, nous vous prions de nous excuser pour les désagréments qu'a pu vous créer ce regrettable incident totalement indépendant de notre volonté et que nos services de sécurité sont en train de régler. Si vous voulez bien vous avancer, nous allons continuer notre accueil à la Crèche où nous vous souhaitons une agréable visite.

Madame la Présidente, Monsieur le Président bienvenue à Bethléem ! Si vous voulez bien me suivre jusqu'au salon d'honneur...

Il commence à se diriger vers ce salon.

DEUXIÈME HÔTE

Bienvenue à Bethléem, Madame la Duchesse !

Monsieur le Ministre, bienvenue à Bethléem.

Monsieur le... le...

Il est stoppé net dans sa phrase par l'irruption d'un homme (que nous désignerons par le DEMANDEUR D'ASILE) qui tente en courant de franchir le contrôle.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *qui a dégainé son revolver et le braque en direction de cet inconnu, hurlant*

Halte-là ! Halte, où je tire !

LE DEMANDEUR D'ASILE, *s'arrêtant net, les bras levés au ciel*

Ne tirez pas ! Ne tirez pas ! Je demande l'asile. L'asile politique !

PREMIER HÔTE, *se précipitant vers le Berger, furieux*

Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'asile ! Ici, c'est La Crèche ! Pas un asile !

DEUXIÈME HÔTE

Et dans La Crèche, figurez-vous, on n'y entre pas comme dans un moulin !

LE DEMANDEUR D'ASILE

Je vous en supplie ! Laissez-moi entrer !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

C'est complètement hors de question !

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ

Encore un qui sort de sa cambrousse.

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Il n'a pas une tête à avoir un laissez-passer.

LE DEMANDEUR D'ASILE

Si je retourne dans mon pays, on me mettra en prison.

PREMIER HÔTE

Ça, c'est pas notre problème !

LE DEMANDEUR D'ASILE

Je serai torturé !

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Ce sera bien dommage pour toi, mais, nous, on n'y peut rien. En attendant, tu dégages !

LE DEMANDEUR D'ASILE

Vous ne connaissez pas le tyran qui terrorise mon pays !

DEUXIÈME HÔTE

Nous n'avons pas cet honneur et, pour être clair, ce monsieur ne nous intéresse absolument pas.

PREMIER AGENT DE SÉCURITÉ, *au Demandeur d'Asile*

Et toi pas davantage, d'ailleurs, mon bonhomme.

LE DEMANDEUR D'ASILE

Je risque d'être tué.

PREMIER HÔTE

Tu commences à nous taper sur le système avec tes jérémiaades ! (*Montrant les VIP fictifs, derrière lui*) Tu ne vois pas que tu retardes ces Messieurs-Dames ?

TROISIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

On l'embarque ?

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

Surtout pas ! Il serait trop content. Bonjour, après, les complications diplomatiques ! Non, faut l'expulser. Allez, ouste !

Au moment où les Agents de Sécurité vont pour refouler le DEMANDEUR d'ASILE, trois autres RÉFUGIÉS arrivent en courant et tentent de passer le contrôle.

PREMIER RÉFUGIÉ

On veut voir l'Enfant !

DEUXIÈME RÉFUGIÉ

Pour ça, on a marché des jours et des jours en endurant la faim, la fatigue, la chaleur et le froid...

TROISIÈME RÉFUGIÉ

On a traversé la Méditerranée sur un bateau de fortune.

PREMIER RÉFUGIÉ

On a manqué chavirer cent fois.

DEUXIÈME RÉFUGIÉ

Ce Petit qui vient de naître, c'est notre seul espoir.

TROISIÈME RÉFUGIÉ

Nous ne repartirons pas sans nous être agenouillés près de Lui.

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *au micro de son talkie-walkie*
Ici Alpha Écho Bravo, ici Alpha Écho Bravo... à Charlie Fox Sierra...
Demandons renfort d'urgence... Je répète : demandons renfort d'urgence...
(Après quelques secondes) Affirmatif, Charlie Fox Sierra : renfort armes spéciales souhaité. Je répète : renfort armes spéciales souhaité.

Pendant qu'il parle, trois ANGES, parfaitement identifiables grâce à leurs ailes et à leur auréole surviennent.

PREMIER ANGE, *au DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ*

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de « renfort » et d'« armes spéciales » ?

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ, *au comble de la surprise et de l'embarras*

Ben, c'est-à-dire...

DEUXIÈME ANGE

Euh... Mesdames et Messieurs les Agents de Sécurité, les Hôtes d'Accueil, je crois que nous allons prendre le relais, à l'entrée de la Crèche...

TROISIÈME ANGE

Oui, il est temps que vous alliez vous reposer...

DEUXIÈME AGENT DE SÉCURITÉ

C'est que... c'est que... euh... nous avons des ordres...

PREMIER HÔTE

Oui, des ordres d'en haut. Alors, vous comprenez.

PREMIER ANGE

Nous comprenons très bien, rassurez-vous... Mais nous aussi, nous avons des ordres.

DEUXIÈME ANGE

Des ordres d'En-Haut...

TROISIÈME ANGE, *pointant l'index vers le ciel*

Oui, d'En-Haut. Vous comprenez...

PREMIER ANGE, *à la foule fictive qui se presse devant la Crèche*
Allons, mes amis. Un peu d'organisation, s'il vous plaît.

DEUXIÈME ANGE

Tout le monde pourra s'approcher de L'Enfant, on vous le promet.

TROISIÈME ANGE

Ceux qui ont un laissez-passer sont priés de se mettre à la queue.

PREMIER ANGE

Les réfugiés, les demandeurs d'asile, les sdf, devant, s'il vous plaît.

DEUXIÈME ANGE

Nous appellerons ensuite les pauvres, les affamés, les opprimés, les malades, les infirmes...

TROISIÈME ANGE

... ceux qui sont méprisés, ceux qui ont faim et soif de justice...

PREMIER ANGE

Et en attendant, pour faire patienter tout le monde dans la joie, je propose que nous chantions ensemble.

LES ANGES *entonnent, suivis par l'auditoire*
Il est né, le Divin Enfant, *etc.*

copyright © Yves Garric

Consignes importantes :

- *le nom de l'auteur ne doit pas être annoncé lors de l'interprétation publique de cette piécette.*
- *les copies, photocopies et autres reproductions de ce texte sont autorisées à l'expresso condition qu'y figurent le nom de l'auteur ainsi que ces consignes.*
- *aucun droit n'est dû pour ce texte précis qui est hors répertoire habituel de l'auteur. On peut, en revanche, envoyer à l'auteur un petit mot à l'adresse suivante : yvesgarjm@orange.fr*

Le site d'Yves Garric : <http://www.yvesgarric.com/>

Yves Garric

TEMPS DE NOËL

TEMPS DE NOËL

LE DÉCOR:

L'action se passe devant la Crèche, qu'on pourra représenter ou simplement figurer. La plupart des intervenants viendront s'incliner devant l'Enfant. Est-il besoin de préciser qu'ils s'exprimeront tous face au public ? On concevra donc en conséquence décor et mise en scène.

LES PERSONNAGES :

- *L'ARCHANGE et L'ANGE : ils se tiennent en permanence près de la Crèche, un peu en retrait. Ils commentent l'action à laquelle ils servent, en quelque sorte, de fil conducteur.*
- *LE BERGER*
- *L'HOMME PRESSÉ*
- *LES PARENTS, PÈRE et MÈRE*
- *L'HOMME D'AFFAIRES*
- *LES ROIS MAGES : GASPARD, MELCHIOR et BALTHAZAR*
- *UN GROUPE D'ENFANTS qui mimera des tableaux au fil de la pièce ; qui pourra aussi, si on dispose de nombreux figurants, composer un chœur de petits Anges autour de l'ARCHANGE et de l'ANGE.*

L'ANGE, *l'air désabusé*

Et c'est reparti pour un tour...

L'ARCHANGE, *moqueur*

Tu ne vas quand même pas me dire que tu n'aimes plus la fête de Noël. Chaque année tu fais des pieds et des mains – et même des ailes – pour être de service à la Crèche.

L'ANGE

Ouais bien sûr. Je ne dis pas... M'enfin...

L'ARCHANGE

M'enfin, quoi ? C'est un sacré privilège qui nous est fait d'être à ce poste la nuit de Noël. Tout près de l'Enfant, tu te rends compte ! Presque aussi près que l'âne et le bœuf...

L'ANGE

Je trouve la comparaison flatteuse, en effet.

L'ARCHANGE, *riant*

Quoi, tu voudrais prendre la place de l'âne, maintenant ? À chacun son souffle, non ? Le tien t'a été donné pour jouer de la trompette et annoncer ainsi à la Terre entière la grande nouvelle de l'Enfant nouveau-né. S'il a choisi de venir ici, dans cette pauvre étable, tu sais bien que ce n'est pas par hasard. Notre frère l'âne est chargé de le réchauffer. À chacun sa mission. Avoue que tu ne cèderais pas la tienne pour tout l'or de l'Univers. Moi non plus la mienne, d'ailleurs.

(*Extatique*) On ne saurait rêver meilleur emplacement. D'ici, on ne perd pas un sourire de l'Enfant, pas une miette de la joie qui illumine Marie et Joseph, pas une seconde de l'allégresse qui inonde le cœur de tous leurs visiteurs...

L'ANGE

Les visiteurs... les visiteurs... Ah ! Parlons-en de tous ces casse-pieds qui ne vont pas tarder à affluer dans la Crèche...

L'ARCHANGE, *indigné un tantinet*

Allons, bon, maintenant ! Des casse-pieds tous ces braves gens qui vont venir, parfois de bien loin, pour rendre hommage à l'Enfant ?! Des casse-pieds, les bergers qui descendent de leur montagne, laissant leur troupeau, juste pour le privilège de s'incliner un moment devant Lui ?! Des casse-pieds, les Rois Mages qui traverseront le désert et suivront l'étoile jusqu'ici ?! Des casse-pieds tous ces

hommes, toutes ces femmes humbles, pauvres souvent, misérables parfois au point de ne rien posséder et qui trouveront quand même moyen d'arriver à la Crèche les bras chargés...

L'ANGE

Eh ben justement !

L'ARCHANGE

Justement, quoi ?

L'ANGE

Tu viens de mettre le doigt là où ça fait mal !

L'ARCHANGE

Vraiment, je ne vois pas...

L'ANGE

Moi, ce grand défilé des cadeaux dans la Crèche, ça finit par me taper sur l'auréole.

L'ARCHANGE

C'est plutôt sympathique, non, tous ces visiteurs qui veulent faire plaisir à Jésus, Marie et Joseph !

L'ANGE

Comme chaque fois, on va se retrouver avec de véritables troupeaux d'agneaux, vivants ou en peluche, sans parler des nounours, chats, chiens, éléphants, panthères, des girafes en caoutchouc et autres doudous à faire ressembler la Crèche à une arche de Noé. Il va nous tomber dessus assez de babygros pour ouvrir cinquante nurseries. Et des jouets, des gâteaux, des denrées de toutes sortes ! Le bouquet viendra avec les Rois Mages. Il faut n'avoir vraiment aucun sens des réalités pour oser s'amener dans cette Crèche avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe ! Qu'est-ce que cet Enfant peut avoir à en faire, Lui qui a choisi de naître dans le dénuement le plus complet, comme tu viens toi-même de le rappeler. Pauvre Marie, tiens, obligée de faire bonne figure devant ces rupins qui n'ont pas trois sous de jugeote ni de délicatesse. Tant d'inconscience ressemble à de la provocation. Moi, si j'étais Joseph, je les virerais proprement, les Rois Mages, avec leur or, leur encens, leur myrrhe et toutes leurs simagrées.

L'ARCHANGE, *vivement*

Mais enfin... tu es fatigué de savoir que cet or, cet encens et cette fameuse myrrhe des Rois Mages doivent s'interpréter comme les symboles très forts qu'ils représentent ! C'est un geste d'allégeance absolument émouvant, pour ne

pas dire bouleversant, qu'accomplissent ces éminents personnages en venant poser de telles offrandes devant ce Tout-Petit qui est couché sur de la paille. Ils ne sauraient plus magnifiquement manifester qu'ils connaissent et reconnaissent sa Gloire à venir. Je ne vois pas où sont les « simagrées » !

L'ANGE

Bon, soit ! D'accord pour les Rois Mages, les bergers et tous ces autres qui viennent à la Crèche avec leurs offrandes... (*Un temps. Songeur :*) Mais quand même tu ne m'enlèveras pas de l'idée que tous ces cadeaux, toutes ces offrandes, là... il faudrait pas que ça finisse par déraper. Tu sais comme moi que, avec les hommes, il faut se méfier. Ils ont vite fait d'arranger la sauce à leur façon.

L'ARCHANGE

De quoi as-tu peur, exactement ?

L'ANGE

Que les hommes perdent le sens de Noël ! Qu'ils enferment l'Enfant-Sauveur dans un paquet-cadeau... (*Un temps. Subitement inspiré :*) Je vois... comme une sorte de paquet-cadeau géant... avec un immense nœud qui clignote autour de la Terre... Et cette guirlande ne réchauffe plus aucun cœur...

L'ARCHANGE

Dis-donc, c'est le foie, la rate ou la vésicule biliaire ? Pour un ange, tu me paraîs avoir l'humeur assez peu... angélique ! Ou alors, tu as mal dormi, la nuit dernière.

L'ANGE, revenant à la réalité

(*Soupirant*) Il y a de cela, en effet. (*Un temps. Songeur :*) Pour tout dire, j'ai fait un drôle de cauchemar.

L'ARCHANGE, riant

Et c'est ça qui te tourneboule au point d'en vouloir à ces pauvres bergers de la Crèche, aux Rois Mages et à la Création entière... (*Ironique*) Au moins, tu n'as rien contre Jésus, Marie et Joseph ?

L'ANGE, qui suit son idée

C'était un curieux songe... Ça se passait dans l'avenir, je ne saurais trop te dire quand. (*À nouveau inspiré*) La Crèche était toujours là. Mais elle disparaissait derrière une forêt de sapins couverts de lumières.

On pourra, à partir de là, inclure un mime sur le songe de l'Ange : un défilé d'enfants silencieux portant des petits sapins illuminés, puis ployant sous des

charges de paquets-cadeaux. À chaque metteur en scène d'imaginer un ou des tableau(x) à l'appui du texte.

L'ARCHANGE, riant de plus belle
Des sapins couverts de lumières !

L'ANGE, poursuivant

Oui, comme qui dirait des sapins illuminés. Les bergers et tous les autres visiteurs ne venaient plus faire qu'un petit tour pour la forme à la Crèche. Ils posaient à l'entrée les brassées de cadeaux dont ils étaient chargés. Ils se dépêchaient de s'agenouiller devant l'Enfant sans rien lui laisser, pas la moindre peluche, ni le moindre vêtement. Et puis ils reprenaient leurs paquets-cadeaux, pressés d'aller se perdre dans la forêt de sapins. Les Rois Mages n'étaient plus seulement trois mais ils se comptaient par milliers. Ils n'avaient de « mages » que la carte de visite. L'or qu'ils portaient avait perdu tout éclat. Et ils avaient remplacé l'encens et la myrrhe par du caviar, des truffes et du foie gras.

L'ARCHANGE, redinant sérieux, et l'air outré
L'encens et la myrrhe remplacés par du caviar et du foie gras ! Tu as décidément l'imagination sinistre !

L'ANGE, poursuivant, tout à son inspiration

Bientôt, au pied de chacun de ces sapins, s'élevait une véritable montagne d'emballages de toutes les tailles, de toutes les formes et de toutes les couleurs.

L'ARCHANGE
Et ça ne s'arrange pas !

L'ANGE

Quand le jour se levait, des hordes d'enfants énervés partaient à l'assaut de cette montagne. Ils s'escrimaient à en extraire des trésors qui n'arrivaient pas à les combler. À peine avaient-ils découvert le contenu d'un paquet qu'ils le reposaient pour ouvrir en hâte le cadeau suivant.

Un groupe d'enfants pourra mimer cette scène qui donnera lieu à tout un concert de papiers d'emballage déchirés, froissés, éparpillés sur l'espace scénique... On pourra même réaliser une sorte de chorégraphie sur ce thème.

L'ARCHANGE, reprenant, après cette scène mimée
Arrête ! Maintenant tu n'es pas drôle !

*L'ANGE, qui n'entend pas ou fait mine
de ne pas entendre*

Moins d'une heure plus tard, la forêt entière était couverte de papiers d'emballage déchirés. Nulle joie n'y régnait en dépit des guirlandes qui continuaient à clignoter. Pas le moindre chant d'oiseau dans la ramure des sapins qui commençaient à se dessécher sous leur faux costume de lumière froide.

L'ARCHANGE

Tu vas finir par me saper le moral !

L'ANGE

Dans les mêmes moments, s'entendaient de lointains et sourds gémissements d'enfants affamés, en proie à la peur, à la guerre, à la maladie, aux mauvais traitements. Des enfants oubliés vers qui se tournaient douloureusement les sourires du Nouveau-né de la Crèche...

Temps de silence lourd. Et puis :

L'ARCHANGE, les yeux mi-clos, et subitement inspiré

Voici... voici la vision qui m'est envoyée pour chasser ce méchant cauchemar. Ouvre bien les yeux et les oreilles. Laisse-toi, laissons-nous transporter en ces temps futurs qui verront le renouveau des hommes. Ils sont encore plus loin de nous que ceux où nous a conduits ton songe. Mais ils viendront, sois-en persuadé, car l'espoir de Noël s'imposera toujours.

Vois ces visiteurs de la Crèche qui viennent se prosterner devant l'Enfant. Écoute bien ce qu'ils ont à lui dire. Regarde ce qu'ils lui offrent, toi dont le cœur ploie sous le fardeau des paquets-cadeaux.

Premier arrivé, comme de juste : l'éternel berger. L'humble berger que le concert des anges a, avant tout le monde, prévenu de l'incroyable nouvelle.

Commence alors le défilé de ces visiteurs. Ils sont en costume d'aujourd'hui.

*LE BERGER, venant s'agenouiller devant l'Enfant, et
après un temps de recueillement*

Petit Enfant Jésus, sitôt que j'ai appris ta naissance, j'ai laissé mon troupeau et j'ai couru jusqu'à Toi. À vrai dire, j'ai bien failli sauter sur mon quad ou ma moto tout terrain pour foncer à la Crèche. Mais l'idée m'est brusquement venue que j'avais des jambes pour marcher. Et que tu préférerais sans doute que je ne vienne pas t'asphyxier avec mes vapeurs d'essence. (*Un temps*) Tu es peut-être étonné que je ne t'apporte pas un agneau, comme le voudrait la tradition. Dommage pour le folklore. J'ai pensé que j'avais beaucoup mieux à t'offrir.

Tu sais, Petit Enfant, je suis devenu le berger pressé, l'éleveur productiviste qui ne prend plus le temps de marcher ni au rythme de ses moutons, ni à celui de la nature. La montagne ne m'émerveille plus. Je n'entends plus le chant des oiseaux. Je ne respire plus le parfum des fleurs. La nuit, je ne lève pas les yeux vers la voûte du ciel étoilé. C'est miracle qu'aujourd'hui j'ai pu apercevoir l'étoile qui m'a conduit jusqu'ici et que j'ai accepté de la suivre. Pour moi, la terre n'a plus d'odeur. Les saisons ont perdu leur couleur. Du travail, du rendement, des chèques... c'est toute ma vie de berger.

(*Un temps*) Petit Enfant, je te promets – et ce sera mon offrande – de retrouver le temps d'être berger. Je te promets de voir et de respecter la vie dans ta Création. De m'emplir le cœur de joie de toutes ces merveilles que tu mets sous nos yeux. De laisser venir à moi la joie des blés mûrs et des sources.

Je te fais, Petit Enfant, cadeau de mon temps. D'un peu de ce temps que tu me donnes.

Il sort.

L'ANGE, à L'Archange

Du temps ! Il apporte du temps à L'Enfant. Voilà, au moins qui est original. C'est en tout cas un cadeau qui ne lui a pas coûté bien cher. Il n'a même pas eu les frais du papier d'emballage.

L'ARCHANGE

Il faudrait savoir ce que tu veux, toi qui t'offusquais il y a quelques secondes de la débauche des dépenses de Noël. Mais fais-donc un peu silence. Et tâche d'ouvrir les yeux et les oreilles du cœur si tu veux comprendre ce qui est en train de se passer. Je te le dis : Noël aura rarement été si magnifiquement célébré. Entends maintenant les paroles de cet inconnu qui s'approche en retenant ses pas d'homme naturellement pressé.

L'HOMME PRESSÉ

(*Après un temps de recueillement*) Ces dix secondes de recueillement que je viens à l'instant même de t'offrir, Petit Enfant, tu sais mieux que personne l'exploit que ça représente pour moi ! Il y avait des années que je m'étais pas vraiment arrêté dans ma tête. Même en dormant, j'agite des idées et des rêves vains de projets à mener, de profits à réaliser, de promotions à conquérir, de loisirs à consommer... Il n'y avait plus place dans mon existence pour le moindre sourire qui vienne de toi. Mon cerveau était si encombré de mes propres paroles que je ne pouvais plus entendre ta voix. J'ai couru dans les couloirs, couru dans le métro, couru d'un rendez-vous à l'autre, d'un avion à l'autre. Et qu'ai-je trouvé au bout du compte ?

Mais cette nuit, ton sourire ma rattrapé. Merci ! Oh Jésus ! Infiniment merci pour ce temps que tu me permets de te donner ! Du temps, il y en aura désormais

dans mon existence pour Toi, pour moi, et pour tous mes frères. (*Alors qu'il va pour sortir :)* Gloire, gloire à Toi, Petit Enfant qui me fais retrouver le temps !

L'ANGE, à L'Ange

Il faut qu'il ait de la patience, Jésus, pour écouter ces sornettes !

L'ARCHANGE

Jésus, Jésus, il aura rarement aussi joliment souri qu'à ces visiteurs...

L'ANGE

C'est ma foi vrai.

L'ARCHANGE

Et pour moi, c'est un signe qui ne trompe pas ! Mais, chut ! Voyons la suite de mon songe.

Un homme et une femme, LES PARENTS, vient prendre leur tour dans la Crèche.

LE PÈRE

Petit Enfant, nous sommes les parents. Les parents qui n'ont pas le temps.

LA MÈRE

Nous sommes les parents débordés.

LE PÈRE

Débordés... et qui ne faisons rien pour ne pas l'être. Nous faisons passer nos enfants après notre travail, nos soucis d'augmentation, de promotion, de réussite sociale...

LA MÈRE

Après nos préoccupations de maison, de voiture, de vacances même...

LE PÈRE

Nous rentrons éreintés, énervés le soir et nous ne préoccupons pas de ce qu'ils ont fait dans la journée...

LA MÈRE

Nous ne surveillons pas leurs devoirs.

LE PÈRE

Nous ne leur donnons aucune éducation. Nous laissons ce soin à l'école.

LA MÈRE

Et nous prenons pour une offense personnelle la moindre remarque d'un enseignant, la moindre punition.

LE PÈRE

Nous laissons des mercredis et des dimanches entiers nos enfants devant la télévision.

LA MÈRE

Pour nous racheter, nous remplissons leurs chambres des jouets les plus coûteux.

LE PÈRE

Croyant nous faire pardonner tout ce temps que nous leur volons, nous leur passons à coups d'argent le moindre de leurs caprices. Ils ont une chaîne hi fi, un téléviseur dans leur chambre. Nous dépensons des fortunes, nous dévalisons les magasins chaque Noël pour garnir leur sapin.

LA MÈRE

Mais grâce à Toi, Petit Enfant Jésus, grâce à l'étincelle que tu viens de faire jaillir dans notre cœur, ce Noël ne ressemblera pas aux autres. Il n'y aura que peu de cadeaux, accroché aux branches du sapin. Et ce seront des présents choisis, de ceux qui incitent au partage, au dialogue, à la complicité entre les membres d'une même famille. De ces jeux de société qui plaisent tant aux enfants.

LE PÈRE

Et nous te le promettons, Petit Enfant, chaque jour, désormais, ce sera Noël dans notre maison.

LA MÈRE

Nous t'offrons, Petit Enfant, tout ce temps que nous consacrerons à nos enfants.

LE PÈRE

Bénis-le, ce temps. Et crois bien que nous prenons cette résolution en conscience, mesurant dans toute sa plénitude cette parole si belle que tu prononceras un jour : « Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le faites. »

LA MÈRE

Et puissent Joseph et Marie nous aider à bien tenir notre promesse de prendre le temps d'être parents.

Ils sortent.

L'ANGE

On l'aura entendu, ce refrain sur le temps ! À croire qu'ils se sont donné le mot...

L'ARCHANGE

Ou que « on » leur a donné le mot ! Tu appartiens au chœur des anges depuis assez longtemps pour savoir d'où viennent les miracles ! A fortiori les miracles de Noël...

L'ANGE, chantonnant l'air d'Aznavour

Le temps, le temps
Le temps et rien d'autre
Le tien, le mien
Celui qu'on veut nôtre...

Il s'interrompt, curieux d'écouter le visiteur suivant.

L'HOMME (ou LA FEMME) D'AFFAIRES

Pas besoin, Petit Enfant, de te préciser mon métier, mon job ? Ils se devinent au premier coup d'œil, n'est-ce pas ? Tout y est : le costard-cravate, l' attaché -case, la montre haut de gamme... Sans oublier ces éclairs de rapace qui, malgré moi, me traversent le regard, y compris quand je me présente devant Toi dans cette Crèche. Eh oui : je suis l'homme d'affaires. Pour moi, le temps, c'est de l'argent. Non pas seulement le mien. Plus encore celui des autres : ceux que je fais bosser le plus possible au rabais jusque dans les plus lointains pays en voie de développement. Pour un billet d'un dollar, je suis prêt à sacrifier la planète entière. Enfin, j'étais. Car, grâce à Toi, maintenant, je suis en train de devenir un autre homme. Depuis quelques minutes, j'ai changé de devise. Pour moi, le temps, ce n'est plus de l'argent. Le temps, c'est de l'amour. De l'amour que je veux donner aux autres. À Toi pour commencer, Petit Enfant, qui sauras si bien me le rendre. Oh ! j'aurai sans doute quelques rechutes. Mais j'emporte avec moi ce sourire que tu me donnes. Il me servira de repère. Il me rappellera ce contrat que je passe avec Toi. Le plus gros contrat, sans nul doute, de toute ma carrière d'homme d'affaires... Et celui-là, il est inutile de le signer devant notaire.

L'ARCHANGE, à l'Ange

Alors, te voilà convaincu, toi qui avais l'air de désespérer de Noël, avec tes histoires de montagnes de paquets-cadeaux dans des forêts de sapins déguisés en casinos de Las Vegas ?

L'ANGE

Je ne vois rien dans les mains des autres visiteurs qui se pressent en foule à l'entrée de la Crèche. Je suppose qu'ils vont eux-aussi faire le coup de l'offrande du temps à l'Enfant ?

L'ARCHANGE

Ils ne sauraient Lui faire de cadeau plus agréable, crois-le bien. Mais pour ne pas trop allonger la séance, nous allons accélérer le film et passer aux Rois Mages.

Les voici qui s'avancent. Comme tu peux le constater, Gaspard, Melchior et Balthazar arrivent eux-aussi les mains vides.

GASPARD, se prosternant devant l'Enfant

En guise d'or, Petit Enfant, je t'apporte le temps qui fait les vrais sages et les vrais rois. Le temps de la patience, de la réflexion, de l'écoute, du dialogue. Le temps du pardon. Le temps de s'accorder. Le temps de se comprendre, qui n'est jamais perdu. Le temps de prendre sa part. Et puis celui de s'effacer, une fois accomplie sa mission.

MELCHIOR

Que te tienne lieu d'encens, Petit Enfant, cette promesse de temps que je viens mettre à tes pieds. D'un temps qui ne joue pas la montre, n'érode pas les bonnes volontés, ne cumule pas les mandats, n'use pas les âmes et les corps...

BALTHAZAR

Que te soit aussi agréable que la myrrhe, Petit Enfant, le temps donné sans compter, le temps du pain partagé, celui de la fête entre frères, celui de toutes les solidarités... Le temps gratuit qui n'a pas de prix. Le temps du renouveau qui finit toujours par advenir...

MELCHIOR, enchaînant

Le temps de la paix.

BALTHAZAR, enchaînant

Le temps de l'amour qui, telle une cassette sertie de pierres précieuses, englobe tous les autres.

GASPARD, MELCHIOR et BALTHAZAR, ensemble

Voici notre offrande. Et voici l'offrande que tu nous fais.

Les Rois Mages sortent.

L'ARCHANGE, à l'Ange

Et toi, Ange préposé au service de la Crèche, quel temps tu lui offres, à l'Enfant ?

L'ANGE, l'air embarrassé

Ben... ben... heu (*temps d'hésitation*)... heu... c'est-à-dire... tiens, cette année, même s'il y a dépassement d'horaire dans le service, je fais cadeau de mes heures supplémentaires.

L'ARCHANGE

(*À l'Ange, riant*) C'est bien noté. En tant que ton chef de service, pas besoin de me le dire deux fois.

(Redevenant sérieux, s'adressant à l'auditoire) Et vous qui venez d'être les spectateurs de cette scénnette sans prétention mais qui se veut, tout de même, porteuse d'un message de Noël, quel temps, offrirez-vous à l'Enfant ? Prenons, voulez-vous, le temps de deux minutes de réflexion. Que chacun de nous, en son intime bonne volonté, fasse joyeusement l'offrande du temps qui lui paraîtra opportun. Pas besoin de paquet-cadeau. L'emballage du cœur suffira. *(Un léger temps)* La pièce est terminée. Mais surtout, surtout, n'applaudissez pas. L'intensité du petit temps de silence que vous allez observer maintenant sera notre meilleure récompense. Elle nous dira si nous avons réussi à porter jusqu'à vous l'espoir de l'Enfant nouveau-né.

L'Archange et l'Ange sortent cependant que l'assistance observe un temps de silence.

copyright © Yves Garric

Consignes importantes :

- *le nom de l'auteur ne doit pas être annoncé lors de l'interprétation publique de cette piécette.*
- *les copies, photocopies et autres reproductions de ce texte sont autorisées à l'expresse condition qu'y figurent le nom de l'auteur ainsi que ces consignes.*
- *aucun droit n'est dû pour ce texte précis qui est hors répertoire habituel de l'auteur. On peut, en revanche, si on l'utilise, envoyer un petit mot à l'auteur à l'adresse suivante : yvesgarjm@orange.fr*

Le site d'Yves Garric : <http://www.yvesgarric.com/>